



L'équipe artistique

Metteur en scène : Jarry et Pierre-Yves Touzot

Auteurs : Jarry et Frédéric Choquet

Production : A mon Tour Prod et Rire ô Pluriel

Les dates du spectacle

Jusqu'au samedi 4 janvier 2014 à 21h30, au théâtre Tréville à Paris 9.



One man show Jarry

« ON N'A PAS LE DROIT DE TRICHER SUR SCÈNE »

Il se donne sans compter pour raconter ses 102 vies, de princesse à policier du GIGN, s'appuyant sur un texte drôle et piquant. Son spectacle, comme dirait Jarry de son air mutin, « c'est rigolo » !

Comment est née l'histoire de ce spectacle, « Atypique » ?

C'est parti d'un rendez-vous avec mon conseiller Pôle Emploi qui m'a orienté sur le secteur boucherie-charcuterie en arguant qu'étant comédien, je devais penser à ma reconversion. Il m'a expliqué qu'on changeait en moyenne sept fois de métier dans sa vie. C'était tellement énorme qu'en rentrant chez moi, j'ai listé une dizaine de métiers, certains qui m'auraient plu – comme prêtre, auquel j'avais pensé – et d'autres que je n'imaginai pas du tout, comme policier. Je tournais à l'époque un film avec Didier Bourdon, qui m'a conseillé d'écrire un spectacle sur le sujet.

Vous avez donc été vendeur chez Lidl, prêtre, policier, boucher, maître-nageur, etc. Comment avez-vous procédé pour écrire vos sketches ?

J'ai suivi chaque métier pendant 48 à 72 heures. D'ailleurs j'étais

récemment chez un gynécologue et pour le coup, je n'y arrivais pas : j'ai vraiment eu l'impression de rentrer dans une maison interdite ! (Il rit). Je me suis présenté comme comédien préparant un spectacle et j'ai suivi leur quotidien. Je suis tombé sur des gens adorables, comme ces bouchers à Rungis passionnés par la viande. Cela m'a permis de casser des idées reçues, les flics n'étaient pas méchants comme je le croyais, même si j'ai dit non au GIGN quand ils ont voulu me faire passer dans un tube noir ou me faire rouler dans la boue ! J'ai été contaminé par ces métiers. Je n'avais pas maîtrisé la part émotionnelle ! L'écriture du spectacle s'est faite dans la foulée, très naturellement.

Vous avez vraiment été majorette ?

Oui, c'est la seule partie qui correspond à ma vie, j'ai été majorette de 9 à 12 ans et j'en ai tellement souffert que j'en ai fait un clin d'œil à ma mère, pour lui dire que c'est ça qui, aujourd'hui, me nourrissait !



L'anecdote



« Je fais toujours monter un homme, assis au premier rang, sur scène, pour qu'il joue le prince charmant qui embrasse la princesse – moi – pour la délivrer. Un soir, il y avait un homme, venu avec sa femme et son fils de 8 ans. Et au moment de monter, son enfant lui a dit : « Papa, t'inquiète pas, je suis très ouvert ! »

Jarry

Outre vos mimiques incroyables, vous dégagez une énergie incroyable sur scène et vous ne trichez pas...

(Visiblement ému) Pour moi, la scène est un lieu où on n'a pas le droit de tricher. C'est magique et je joue chaque soir comme si c'était la dernière fois. Je me sens en danger à chaque fois et j'ai besoin de donner. Quant à mes mimiques, je pense malheureusement que c'est très naturel. En tout cas, je ne cherche pas à maîtriser, j'ai envie de rester naïf ! ■